

Communiqué de presse

Neuchâtel, 24 octobre 2012 | er

Voile et dévoilement – le voile dans tous ces états

Une exposition itinérante et bilingue

www.expositionvoile.ch

Dans le cadre de la semaine des religions ; www.semaine-des-religions.ch

Du 1er au 15 novembre 2012

Ouvert tous les jours de 10h-19h, samedi et dimanche de 10h -18h

Péristyle de l'Hôtel de Ville, Neuchâtel

Le voile: un bout de tissu à réflexion

La discussion concernant le voile (en fait partie le foulard) devient rapidement émotionnelle, alors que personne ne parle des tenues très dénudées. Il n'y a en effet pratiquement aucune discussion sur le dénudement de la femme occidentale. Ne serait-il pas plus approprié de faire porter le débat sur l'ordre des genres, mais sans chercher à donner des recettes, puisqu'il n'y a pas de solutions toutes prêtes (prêtes-à-porter !). Nous ne pouvons faire que des constatations qui diffèrent selon les points de vue.

Dans un premier temps il est important d'essayer de retracer la longue histoire du voile en tenant compte des significations extrêmement variées qui lui ont été attribuées.

La recherche minutieuse et particulièrement intéressante présentée dans le livre 'Verschleierte Wirklichkeit' de Christina von Braun et Bettina Mathes a servi de guide à travers cette thématique très vaste.

Quelle signification véhicule le voile ?

Cette question occulte les symboles multiples, contradictoires et variables du voile. Cela s'exprime déjà par la langue : en arabe le mot « voile » n'a pas une seule expression, tandis que dans les langues européennes les différentes formes de voilement d'une femme sont exprimées par le même mot. « Le voile (du latin velum rideau, tenture) est destiné à masquer tout ou partie du visage et parfois du corps. Il est souvent fabriqué dans un tissu léger d'une certaine transparence, mais peut aussi être opaque. Le voile est un accessoire avec une tradition culturelle ancienne, attestée depuis l'antiquité et qui est empreinte d'une symbolique propre à chaque contexte culturel ou religieux. Il renvoie à l'image qu'il convient de donner de soi et au rapport au corps : il a pour but de marquer les différences sociales, la respectabilité, le sacré ». (explication wikipédia)

A qui de juger ce qui est acceptable et non-acceptable ?

Le voile peut troubler dans la société occidentale puisqu'il semble faire partie d'un temps révolu. De plus sa connotation est devenue politique ou religieuse par les événements des dix à quinze

dernières années. Lorsqu'il cache l'expression du visage, il paraît se muer en un mur infranchissable. Mais le vêtement de l'autre peut aussi choquer lorsqu'il dévoile les seins, le ventre, les fesses...

Pour mieux comprendre la longue histoire du voilement féminin, nous essayons ici de la présenter tout au long des différents chapitres de cette brochure. Pour ce faire nous avons choisi de détailler les attributs du voile en païen ou profane, religieux, patriarcal, culturel et esthétique, politique et naturel tout en sachant que ces attributs sont parfois interchangeable ou peuvent être sous-entendus tous en même temps. Le dévoilement et la réflexion sur les symboles dans une société sécularisée va clore la réflexion. Le message qui retient toute notre attention est d'apprendre à connaître l'autre à travers la complexité et la multitude des facettes de son histoire, mais aussi de mon histoire – une histoire qui dans le cas des trois religions monothéistes a des sources communes et entremêlées et souvent méconnue.

Les sept tableaux de l'exposition

Voile païen ou profane

1er Chapitre



Le voile est un accessoire avec une tradition culturelle ancienne, attestée depuis l'antiquité. Empreinte d'une symbolique propre à chaque contexte culturel ou religieux, il a pour but de marquer les différences sociales, la respectabilité, le sacré.

Il fait profondément partie de l'histoire antique du Proche Orient où le voile est attribué à la déesse mais également à l'habillement de la femme mortelle. Les plus anciennes références ont été trouvées en Mésopotamie et dans la région méditerranéenne.

Une loi assyrienne attribuée au roi Téglath Thalazar 1er (1115-1077 av J.-C.) prescrit:

« Les femmes mariées d'un a'ilu, les veuves ou les femmes assyriennes ne laissent pas leur tête sans voile... Quand elles se tiennent seules sur les places publiques en journée, elles se voilent en tous les cas. Une prêtresse qui s'est mariée est voilée sur la place publique; celle qui n'est pas mariée reste sans voile... Une femme libre (harimtu) ne se voile pas, elle laisse sa tête sans voile, une esclave ne se voile pas.»

C'est la plus ancienne mention connue de cette coutume qui se perpétue aujourd'hui encore en Orient.

Voile religieux

2e chapitre



Le voile, est-il juste un bout de tissu ou une représentation symbolique ? En tant que signe de respect devant Dieu, il peut être autant symbole religieux qu'identitaire.

Le voile de la fiancée Cantique des Cantiques 4,1
« Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle !
Tes yeux sont des colombes à travers ton voile,
Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres
Dégringolant du mont Galaad... »

Voile patriarcal

3e chapitre



Dans la Perse antique un rideau (purdah) sépare les femmes des hommes, comme ce sera le cas dans la péninsule Arabique lorsque l'islam introduit le hijab (littéralement le rideau). Dans la lettre aux Corinthiens (1 Cor 11, 2-16), Paul de Tarse exhorte les femmes de la communauté chrétienne à se voiler parce qu'elles seraient l'effigie de l'homme, selon l'interprétation de la Genèse. Pourquoi Paul insiste-t-il sur le voile des femmes ? Comment a-t-il pu susciter une si grande influence qui a perduré presque 20 siècles et qui se maintient en partie encore aujourd'hui ? Que signifie le voile de la « Vierge » Marie ? Simplement une coutume orientale ? Sa soumission à l'homme ? A Dieu ? Sa virginité et sa pureté ? Et que signifie le voile pour les musulmanes ? Protection ? Dévotion ? Soumission ?

Voile culturel et esthétique

4e chapitre



Chaque civilisation a sa manière de se vêtir liée à son climat mais aussi à ses matières premières, ses liens commerciaux et ses croyances. Un habillement donne une identité individuelle et montre l'appartenance communautaire. Le voile à travers l'histoire n'a pas uniquement le rôle de soustraire la féminité au regard de convoitise ou le fait d'une appartenance religieuse; il souligne aussi l'érotisme de la femme.

Le voile est un élément unificateur

Le voilement de la femme, aujourd'hui perçu comme une spécificité islamique, est en réalité un élément unificateur de la région méditerranéenne enraciné profondément dans le Proche Orient préislamique. Au moment de la naissance de l'islam au 7^e siècle, le port du voile fait partie des mœurs. Il est d'abord porté par les femmes de Mohamed, plus tard par les femmes du niveau social supérieur. Il fait partie d'une manière généralisée dès le 9^e siècle. Cela concerne l'habit civil et non sacré et sa forme varie selon les régions comme c'est encore le cas aujourd'hui.

Voile politisé

5e chapitre



Dans la société occidentale, le voile est perçu comme signe visible d'appartenance à une religion politisée qui suscite des craintes. Cependant la perspective historique nous a montré que l'attribution du voile spécifiquement à l'Islam sème la confusion. Dès lors ne vaut-il pas mieux considérer le voile comme un élément parmi les nombreux symboles culturels, culturels ou identitaires ?

Pourquoi le voile crée-t-il autant de controverses ? Quelles sont ces craintes que le voile suscite ?

Voile naturel

6e chapitre



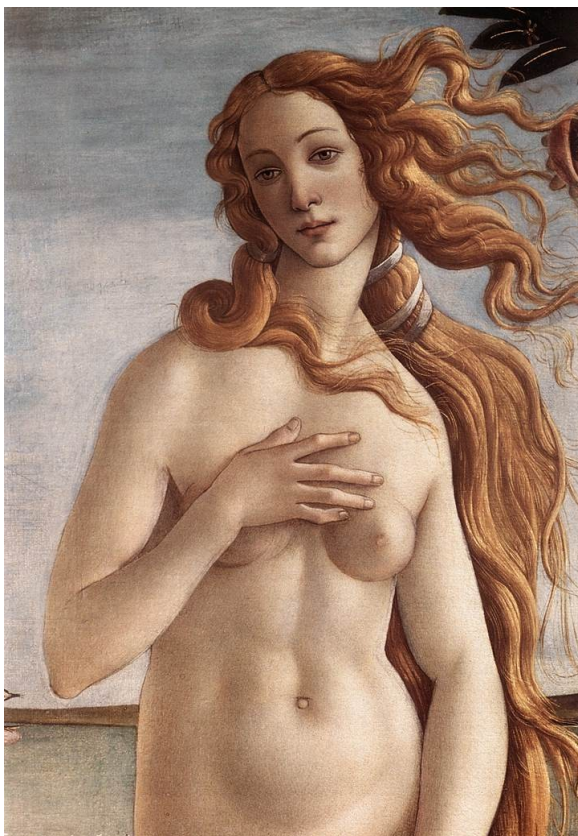
Il n'y a pas que des voiles en tissus, des voiles symboliques ou spirituels, le voile est tout d'abord une création de la nature: les voiles de lumière, les voiles d'eau, brumes, brouillard, nuées, « la nature aime à se voiler » selon Héraclite. « La nature a des secrets, des qualités et vertus occultes, que les hommes ne peuvent la représenter que sous un voile appelant au dévoilement ».

« La chevelure – c'est une gloire pour la femme, car la chevelure lui a été donnée en guise de voile... » (Paul de Tarse, 1er Epître aux Corinthiens, chapitre 11, versets 14-16)

La chevelure de la femme est le siège de sa sexualité
Les longs cheveux symbolisaient la magie sexuelle et la fécondité, ils étaient séduisants et dangereux. A cause de ces interprétations, de nombreuses cultures avaient des rituels spécifiques: les cheveux devaient être couverts, en particulier ceux de la femme mariée puisque la force magique de la chevelure était mise en lien avec la femme sexuellement active. Les vierges n'étaient pas considérées comme des êtres sexués.

Voile 'dévoilé'

7e chapitre



Aux yeux de l'Occident, le voile de la femme musulmane est souvent compris comme un signe de soumission au joug patriarcal. Cette vision révèle l'usage idéologique du corps féminin dans l'histoire occidentale. Pour comprendre les dimensions culturelles et historiques du débat autour du voile, il est important de ne pas perdre de vue le dénudement du corps féminin dans l'Occident qui s'est opéré avec une grande vitesse au cours du siècle dernier.

Le voile et le dévoilement : des symboles universelles

Le voile n'est pas uniquement un habit qui voile et dévoile mais un symbole datant de la nuit des temps du mystère qui se soustrait au regard. Il a un lien étroit avec le regard, le visage, la face, le face-à-face. Que l'aspect du voile soit païen, patriarcal, religieux, culturel, politisé ou naturel – nous retrouvons sous le voile l'idée de la vérité. On lève le voile pour mettre au jour un secret. Le dévoilement a une valeur initiatique et révélatrice.

L'Occident et ses nombreuses racines en Orient

le monothéisme, l'alphabet, les grandes religions du livre, à savoir le judaïsme, le christianisme et l'islam. L'Orient est le giron du monde (Jules Michelet, historien).

L'origine de la croix, symbole du christianisme, est également orientale. Des voix se sont levées pour contester sa présence sur la place publique et dans les écoles laïques. Le voile (le foulard) et la croix sont devenus les symboles de rencontre entre Orient et Occident.

Quels sont les éléments créateurs de liens et quels sont ceux qui ont favorisé barrières et séparations ? Quels sont les changements, de part et d'autre, provoqués par un positionnement différent qui jette un voile culturel sur l'échange transculturel tout autour de la Méditerranée?

Le désir de saisir la thématique du voile et du dévoilement se veut être un pont entre les sociétés traditionnelles et les sociétés modernes. Non seulement entre l'Occident et l'Orient, mais aussi au sein même de chaque société. Il est important pour chacun de retrouver ses racines. Il ne s'agit ni de se positionner pour la tradition ou pour la modernité, ni de forcer telle femme à porter ou ne pas porter le voile. C'est une dynamique qui comprend les deux aspects, traditionnel et moderne, qui l'emportera. Cette dynamique repose sur une société capable d'intégrer des impulsions culturelles diverses.

Contact: Elisabeth Reichen-Amsler, 078 703 48 41

Eglise & société
Service cantonal de l'EREN
Elisabeth Reichen-Amsler
032 913 02 25 – 078 703 48 41
Email: elisabeth.reichen@eren.ch



Remerciement et Collaboration

Avec nos remerciements pour le soutien financier généreux de:

La loterie romande, le canton de Neuchâtel par le service de la cohésion multiculturelle, la Ville de Neuchâtel, la Grappilleuse, Ernst Göhner Stiftung, Dialog zwischen Kirchen, Religionen und Kulturen, SGG Schweiz. Gemeinnützige Gesellschaft, RKZ, Ref. Gesamtkirchengemeinde Biel-Bienne, Kath. Kirche Luzern, Christkatholische Kirche Schweiz, Cfd Bern.

Et les multiples collaborations :

Comité

Les membres du comité qui m'ont entouré avec leurs encouragements et conseils inestimables : Sibylle Kamber, Katja Mueller, Heinz Haab, Catherine Schallenberger, Les Chemins de Traverse, Maria Manai, Maryse Perret, Willy Walther, Alina Mnatsakian, Mariette Mumenthaler, Alexandru Tudor, en Suisse allemande: Sœur Ingrid Grave, Zürich et Ilanz

Patronat

Werner van Gent, correspondant libre, entre autres pour SRF, Athènes, Sakib Halilovic, Imam, Schlieren, Georg Vischer, président IRAS COTIS, Bâle, Emre Özdemir, président de l'association culturelle turque, Wädenswil

Les correcteurs : Norbert Martin, théologien ; Maroussia Bednarkiewicz, traductrice ; Jacques Dentan, journaliste, Mariette Mumenthaler, enseignante.

Visuel

Mise en page du catalogue et design page web : Casalini Werbeagentur AG, Bern

Graphisme : APW communication visuelle SA, Cornaux

Interviews filmés : Kevin Udry, école d'arts appliqués, La Chaux-de-Fonds, 4e année en communication visuelle, Wolfgang Wackernagel, Elijah Reichen

Photographies: Ana et Christian Ghasarian, Wolfgang Wackernagel, Christian Reichen, Pierre William Henry, Musée Bible+Orient, Fribourg

Autres ressources

des personnes individuelles, choisies selon leur croyance ou non-croyance ; le Groupe cantonal de réflexion et de dialogue interreligieux ; des communautés musulmanes ; la communauté israélite ; des communautés chrétiennes de différentes confessions ; le Service de l'enseignement obligatoire par Jean-Claude Marguet ; Alix Noble, conteuse ; Sœur Françoise, communauté Grandchamp, Areuse ; Tanja Krönig, communauté juive Bienne ; Dr hc lic phil Ria'fat Lenzin, Zürcher Lehrhaus, présidente Iras-Cotis ; Think Tank interreligieux des femmes ; Les Chemins de Traverse par Barbara Minder et Mathieu Amiguet, musiciens ; Compagnie de danse Tape'Nads ; Nicolas T. Bordier Berthoud et Grégoire Dufaux, peintres ; Alina Mnatsakanian Zorik, art visuel et multimédia ; Wolfgang Wackernagel, philosophe ; Naïma Beltifa Serroukh, Magali Holzhauser, nonne bouddhiste et bien d'autres personnes.

Conseil et soutien en matière de cultures étrangères : Iras-Cotis et le bureau de la cohésion multiculturelle

Recherche d'objets : soutien et consultation par Thomas Staubli, Musée Bible+Orient, Fribourg et Heinz Horat, Directeur, Historisches Museum, Luzern.

Conception

Elisabeth Reichen-Amsler, conceptrice et animatrice diaconale, EREN